

Existe t il des limites à la néphrectomie partielle?

Alexandre INGELS

Résumé

La néphrectomie partielle est devenu le traitement de référence des petites tumeurs localisés du rein. Le développement des techniques opératoires a permis de pousser les indications de cette procédure dans des situations plus complexes, avec des tumeurs plus volumineuses ou présentant des localisations plus périlleuses en lien avec la proximité des structures vasculaires et urinaires.

Les limites de la néphrectomie partielle se heurtent tout d'abord à l'absence de bénéfice potentielle attendu en terme de préservation du capital néphronique, lorsque le rein est détruit ou majoritairement envahi par la tumeur, mais également aux risques per-opératoires et carcinologique.

Ces limites sont évaluées en pré-opératoire et nécessitent une parfaite évaluation du patient, de la tumeur et du rein. Elle repose en grande partie sur l'imagerie par scanner injecté et/ou imagerie par résonance magnétique.

Le choix du traitement envisagé reposera sur un compromis entre la sécurité carcinologique, le contrôle du risque opératoire et la préservation du capital néphronique.

Les alternatives à la néphrectomie partielle sont la néphrectomie élargie, les traitement focaux et la surveillance active.

Mots clés

- Néphrectomie partielle
- capital néphronique
- risques opératoires
- risque carcinologique